



Conseil économique et social

Distr. générale
5 décembre 2017
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-sixième session

31 janvier-7 février 2018

Suite donnée au Sommet mondial pour le
développement social et à la vingt-quatrième session
extraordinaire de l'Assemblée générale : thème
prioritaire : « Stratégies d'élimination de la pauvreté
visant à parvenir à un développement durable pour
tous »

Déclaration présentée la Society for the Widows and Orphans, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

La pauvreté et les moyens de subsistance en milieu rural au Nigéria – Society for the Widows and Orphans (SOWIPHANS NIGERIA)

Introduction : Selon les indicateurs socioéconomiques mondiaux publiés régulièrement, le Nigéria figure toujours parmi les nations les plus pauvres, bien qu'il fasse stratégiquement partie des pays riches en pétrole. Le niveau de la plupart des sous-secteurs de l'économie est en deçà du seuil accepté à l'échelle internationale.

Selon les dernières estimations de l'ONU, la population du Nigéria au jeudi 16 novembre 2017 était de 192 748 373, soit la plus importante en Afrique. Le rapport économique publié en juillet 2014 par la Banque mondiale révèle que le pays jouit d'un taux de croissance économique parmi les plus élevés au monde : 7,4 % en moyenne.

Malgré une forte croissance économique, la pauvreté au Nigéria demeure élevée : près de 100 millions de personnes vivent avec moins de 1 dollar par jour. Selon le Bureau national des statistiques du Nigéria, 60,9 % des Nigériens vivaient dans des conditions de « pauvreté absolue », en 2010.

C'est également ce qui ressort de l'Atlas 2017 des objectifs de développement durable de la Banque mondiale, qui indique qu'entre 1990 et 2013, le nombre de Nigériens vivant dans des conditions d'extrême pauvreté a augmenté de 35 millions.

Les moyens de subsistance en milieu rural : la pauvreté est synonyme de privation des possibilités et choix les plus élémentaires en matière de développement humain.

La pauvreté est particulièrement élevée dans les zones rurales, où jusqu'à 80 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté et où les services sociaux et les infrastructures sont limités. Les hommes et les femmes pauvres des zones rurales dépendent de l'agriculture pour pouvoir se nourrir et dégager un revenu. Au Nigéria, environ 90 % de la nourriture est produite par de petits exploitants qui cultivent de minces parcelles de terre et, faute de systèmes d'irrigation, sont tributaires des précipitations.

Le spectaculaire accroissement de la population a entraîné une chute du nombre de terres agricoles disponibles ; celles-ci sont donc surexploitées, conduisant à une diminution des rendements.

Les citoyens riches sont en mesure de se procurer l'engrais du Gouvernement, dont ils gonflent alors les prix, empêchant les pauvres qui vivent en milieu rural de se les procurer.

L'accès des populations rurales pauvres à des services tels que les écoles et les centres de santé est extrêmement limité et près de la moitié de la population est privée d'eau potable.

Les infrastructures rurales négligées pèsent sur la rentabilité de la production agricole. L'absence de routes dans les zones rurales entrave la commercialisation des produits agricoles, empêche les agriculteurs de vendre leurs produits à des prix raisonnables, et conduit à une dégradation des produits puisque ceux-ci ne peuvent être stockés. La plupart des produits sont vendus sur les marchés locaux pour pouvoir acheter d'autres produits de première nécessité, des denrées alimentaires et des matières premières.

Les problèmes environnementaux, qui ne cessent de s'aggraver, menacent encore davantage la production alimentaire. Dans de nombreuses régions du pays, la culture extensive, la déforestation et le surpâturage ont considérablement dégradé les terres. La sécheresse est désormais courante dans le nord et l'érosion liée aux fortes pluies, aux inondations et à la pollution par les hydrocarbures représente un problème majeur au Sud et au Sud-Est.

Plusieurs programmes de lutte contre la pauvreté ont été menés, mais ils n'ont pas permis de remédier aux causes profondes de cette pauvreté persistante : les inégalités de revenu, les conflits ethniques et troubles civils prolongés, l'instabilité politique et la corruption.

Inégalités de revenu : l'écart entre le produit intérieur brut par habitant et le revenu moyen réel de la population au Nigéria illustre le problème des inégalités de revenu, qui pointent la disparité existant entre les revenus des habitants. À des recettes pétrolières mal réparties s'ajoutent des dépenses publiques plus élevées dans les villes que dans les zones rurales. Les forts taux de chômage aggravent la situation en ce qui concerne les revenus individuels. Le processus d'extraction du pétrole génère en outre une pollution significative qui nuit au secteur agricole, faisant ainsi chuter les revenus de ce secteur.

Conflits ethniques et troubles civils prolongés : le Nigéria connaît depuis toujours de nombreux conflits ethniques. Les militants de groupes ethniques et religieux sont de plus en plus violents. Si ces troubles trouvent leurs racines dans la pauvreté et la concurrence économique, les dommages économiques et humains qu'ils entraînent aggravent la pauvreté et conduisent à une hausse du taux de mortalité. Les conflits ethniques et la colère des communautés locales envers les compagnies pétrolières ont par exemple nourri le conflit lié au commerce du pétrole dans le Delta du Niger, qui menace la productivité du secteur pétrolier. Les activités terroristes de Boko Haram dans le nord du pays ont plongé encore davantage la zone dans la pauvreté, en détruisant les ressources humaines et économiques. Les troubles civils ont également contribué à l'adoption de mesures politiques populistes, comme la déclaration de l'état d'urgence, positive à court terme mais négative à long terme pour les efforts de réduction de la pauvreté.

Instabilité politique et corruption : associée à la forte population au Nigéria, l'instabilité politique et ethnique prolongée a conduit à la mise en place d'un gouvernement fédéral. La décentralisation budgétaire qui en a découlé offre aux États et aux autorités locales du Nigéria une autonomie considérable, notamment en leur permettant de contrôler plus de 50 % des recettes de l'État, et les charge de fournir des services publics. L'absence de systèmes de contrôle stricts favorise toutefois souvent la corruption, entravant les efforts de réduction de la pauvreté menés jusqu'à présent.

Quelques travaux de SOWIPHANS dans ces domaines : notre organisation a rencontré les principales parties prenantes, y compris des responsables gouvernementaux, afin de les sensibiliser sur les questions d'atténuation de la pauvreté, de bonne gouvernance, de paix et de règlement des conflits.

À ce jour, nous sommes parvenus à assurer l'autonomie financière de 120 femmes indigentes et orphelins aînés grâce au développement des compétences et au petit commerce.

Nous prenons en charge les orphelins et enfants vulnérables locaux au moyen de programmes 6 + 1 (Éducation, Santé, Protection, Nutrition, Compétences de survie, Renforcement économique et Soutien psychosocial).

Nous menons auprès des jeunes et des notables locaux du Delta du Niger des programmes d'éducation et de sensibilisation sur la redéfinition des valeurs, la paix et la résolution des conflits.

Nous travaillons de concert avec les médias et les agences de lutte contre le trafic d'influence et avons organisé des interventions sur la transparence, la responsabilisation, les procédures participatives et l'ouverture budgétaires au Nigéria. Cela a permis à notre Directeur exécutif d'obtenir un poste au sein du comité consultatif fédéral de la Commission indépendante contre la corruption et les infractions connexes.

Défis à relever

- Le manque de volonté politique et d'engagement de la part des principales parties prenantes, qui constitue un défi majeur ;
- L'absence de partenariat et de financements propres à permettre aux organisations non gouvernementales de mener des interventions ciblées de lutte contre la pauvreté.

Prochains objectifs

- Poursuivre les mesures de sensibilisation, le travail en réseau et les partenariats pour le développement ;
- Élaborer et mettre en œuvre des politiques efficaces et axées sur l'être humain, afin de réduire la pauvreté et d'améliorer les conditions de vie des Nigériens, notamment celles des très nombreux pauvres vivant dans les zones rurales ;
- Créer un environnement propice à l'action des organisations de la société civile ;
- Favoriser l'autonomisation et la participation des habitants des zones rurales dans la planification et l'exécution des programmes de développement (Ne pas faire de laissés-pour-compte) ;
- Appliquer une approche consultative et participative, ce qui contribuera certainement à améliorer la mise en œuvre des politiques au Nigéria ainsi que la transparence et la responsabilisation.

Observations finales : la pauvreté devient donc progressivement un héritage – une dynastie – où les enfants issus de familles pauvres finissent le plus souvent pauvres à leur tour. Désormais, les riches dormiront de moins en moins paisiblement, car les pauvres et les affamés se sont éveillés. La clef d'une réduction durable de la pauvreté est l'égalité des chances pour tous.